

The French Art Of Evidence, Tel est le gros titre paru dans le « Times of India » du 15 Mai (édition de Bangalore), suivi d'un article couvrant la moitié d'une page et montrant que grâce à la Photothèque de l'IFP, qui compte 160.000 photos d'idoles, prises dans plus de 2500 temples, beaucoup de ces idoles ont pu être récupérées dans les musées de plusieurs pays dont celui de New York et d'Australie, notamment. Les sous titres sont dythirambiques vis-à-vis de l'IFP. Nous citons : « Photos of Idols by French Institute of Pondicherry Are Now Part of Probe Into Antique Smuggling » **Merci Beaucoup** (en français). Starting in 1956, French Institute of Pondicherry has photo-documented south India's rich temple Art that is now helping to track down stolen artefacts taken to many countries > C'est ainsi que le gouvernement indien a pu demander l'extradition de Subash Kapoor, propriétaire d'une galerie d'art à New York, qui avait pillé deux temples et volé 18 idoles. Les autorités américaines ont utilisé la photothèque de l'IFP, pour identifier les artefacts de Kapoor, ainsi que des milliers d'artefacts, trouvés aux Etats Unis. A cette occasion, le journal rappelle qu'à ses débuts l'IFP était chargé de l'étude de la culture et de la civilisation indiennes. D'ailleurs les premières publications de l'IFP étaient marquées « Institut Français d'Indologie.

Force est de reconnaître le rôle important que joue en Inde l'IFP qui est un véritable musée scientifique, avec outre sa photothèque, sa collection de manuscrits Shivaïtes qui été honorée par l'UNESCO, sa collection de Pollens tropicaux qui est l'une des plus riches et des plus belles du monde, et qui a été l'œuvre d'un brillant palynologue Thanikamoni, entré au panthéon des grands scientifiques indiens, et surtout sa bibliothèque, d'une richesse incomparable, et en cours de numérisation. C'est à l'IFP qu'on peut trouver la collection complète de notre journal depuis 70 ans. Longue vie donc à l'IFP .

Claude MARIUS